

## **Romana Del Negro**

Du 23 septembre (vernissage à 18 heures) au 19 novembre 2006

En parallèle avec l'exposition pédagogique *Art en péristyle*

### **Communiqué de presse**

**Romana Del Negro (née en 1968 à Oberstammheim (ZH), vit et travaille à Bienne) a transformé la grande salle du Musée jurassien des Arts de Moutier en un monde étrange, peuplé de figures dynamiques. L'artiste a créé une immense installation murale – un dessin géant fait de papier et de pvc colorés, épinglés au mur - qui se déroule en continu le long des parois de la salle, et s'étend jusqu'au plafond. Intitulée *SOK*, cette œuvre intègre le spectateur dans un univers saisissant.**

Romana Del Negro nous invite à pénétrer dans un monde imaginaire, une cartographie insolite. S'inspirant de l'imagerie et des instruments médicaux, de coupes microscopiques du corps humain, l'artiste crée librement des structures colorées reliées entre elles par un flux qui suit différents rythmes. Ses structures forment un organisme qui semble s'animer, respirer, se modifier. Elles peuvent évoquer à la fois le microcosme intérieur de l'être humain et le macrocosme du monde sous-marin. Mais elles apparaissent aussi comme des être fantastiques, imaginaires. Leur agencement singulier, l'énergie des flux qui les relie, crée un choc qui éveille aussi bien un sentiment de brutalité – le découpage, la fragmentation médicale du corps – que de vitalité – le dynamisme de la vie. Le titre même de l'œuvre, *SOK*, est plein de vigueur. Mot de fantaisie inventé par Romana Del Negro pour sa sonorité, il laisse, comme ses images, une liberté imaginative au spectateur.

Le titre de l'autre œuvre exposée, *INJAWA SCHODAU*, suit le même principe. Les diapositives diffusées par quatre projecteurs (durée 24 minutes) apparaissent et disparaissent à différents rythmes, inspirant la violence ou le calme. Les images s'animent, semblent se mouvoir et se modifier par des effets de lumière et de fondu enchaîné. Renforcées par une bande son composée de bruits étranges et de chuchotements issus d'une langue imaginaire, ces images floues - qui évoquent la matière en transformation - nous immergent dans un univers aqueux. Fluide corporel ou fonds sous-marins, Romana Del Negro nous emmène décidément voyager dans les profondeurs.

*Valentine Reymond*